

1909. — N° 14

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1909

—— Le Bulletin paraît deux fois par mois



# **Librairie de la Société entomologique de France**

**Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28**

**La Société dispose des ouvrages suivants :**

(Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxième pour les personnes étrangères à la Société.)

<b>Annales de la Société entomologique de France, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890</b>	<b>12 et 15 fr.</b>
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires. . . . .	50 fr.
<b>Annales (années 1891 à 1907). . . . .</b>	<b>25 et 30 fr.</b>
<b>Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France (1832-1860), par A.-S. PARIS. . . . .</b>	<b>2 et 3 fr.</b>
<b>Tables générales des Annales de 1861 à 1880 inclusivement, par E. LEFÈVRE. . . . .</b>	<b>10 et 12 fr.</b>
<b>Tables générales des Annales de 1881 à 1890 inclusivement, par E. LEFÈVRE. . . . .</b>	<b>7 50 et 40 fr.</b>
<b>Bulletin de la Société entomologique de France (distinct des Annales depuis 1895) années 1895 à 1907, chaque. . . . .</b>	<b>18 fr.</b>
<b>Bulletin (numéros isolés), chaque. . . . .</b>	<b>1 et 1 fr.</b>
<b>Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos). . . . .</b>	<b>5 et 5 fr.</b>
<b>L'Abeille (série complète in-12), vol. 1 à 27, 1864-1892. . . . .</b>	<b>150 et 175 fr.</b>
<b>L'Abeille (série in-12) la plupart des volumes, chacun. . . . .</b>	<b>8 et 12 fr.</b>
<b>L'Abeille (série in-8°) 1892-1900, prix de l'abonnement par volume (port compris). . . . .</b>	<b>40 et 12 fr.</b>
<b>Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, par L. BEDEL:</b>	
<b>T. I, 1881 (Carnivora, Palpicornia). . . . .</b>	<b>Épuisé</b>
<b>T. V, 1889-1901 (Phytophaga). . . . .</b>	<b>8 et 10 fr.</b>
1 <sup>er</sup> fascicule seul. . . . .	3 et 4 fr.
2 <sup>e</sup> fascicule seul. . . . .	5 et 6 fr.
<b>T. VI, 1885-1888 (Rhynchophora). . . . .</b>	<b>8 et 10 fr.</b>
1 <sup>er</sup> fascicule seul. . . . .	3 et 4 fr.
2 <sup>e</sup> fascicule seul. . . . .	5 et 6 fr.
<b>Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique, par LOUIS BEDEL, t. I, 1<sup>er</sup> fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900. . . . .</b>	<b>40 et 12 fr.</b>

## **EXTRAITS DE L'ABEILLE**

<b>Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde: Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie, par S. DE MARSEUL, 1889, in-12, 1 vol. rel. . . . .</b>	<b>3 et 4 fr.</b>
<b>Catalogue étiquettes, pour collections. . . . .</b>	<b>8 et 12 fr.</b>
<b>Catalogus Coleopterorum Europæ et confinium, 1866, in-12. . . . .</b>	<b>0 fr. 50</b>
<b>Id. avec Index (Suppl. au Catalogus), 1877, in-12. . . . .</b>	<b>1 fr. 25</b>
<b>Les Entomologistes et leurs écrits, par de MARSEUL, in-12. . . . .</b>	<b>8 et 10 fr.</b>
<b>Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par PEYRON, 1877, in-12. . . . .</b>	<b>4 et 5 fr.</b>
<b>Mylabrides d'Europe (Monogr. des), par S. DE MARSEUL, 1870, in-12. 2 pl. :</b>	
— Noires. . . . .	4 et 5 fr.
— Coloriées. . . . .	5 et 6 fr.
<b>Silphides (Précis des genres et espèces des), par S. DE MARSEUL, 1884, in-12. . . . .</b>	<b>3 et 4 fr.</b>
<b>Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigrèdes, Pselaphides et Scydménides, par REITTER (trad. E. Leprieur), 1883, in-12. . . . .</b>	<b>3 et 4 fr.</b>



## Librairie de la Société entomologique de France (suite)

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces  
de l'Ancien Monde, par S. DE MARSEUL :

<i>Hydrocanthares Palpicornes</i> , 1882, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<i>Buprestides</i> , 1889, in-12. . . . .	1 et 2 fr.
<i>Lampyrides</i> (Monogr. des) et complément, par E. OLIVIER, 2 pl. n., 1878, in-12. . . . .	2 et 3 fr.
<i>Oedemerides</i> (Synopsis des), par GANGLBAUER (traduction de Marseul), 1887, in-12. . . . .	1 et 2 fr.
<i>Ditomidés</i> (Monogr. des), par P. DELA BRULERIE, 1873, in-12. . . . .	2 et 3 fr.
<i>Eumolpides</i> (Synopsis des), par E. LEFÈVRE (Appendice par de MARSEUL), 1876, in-12. . . . .	1 et 2 fr.
<i>Histérides de l'Archipel malais ou indo-chinois</i> , par S. DE MARSEUL, 98 p., 1864, in-12. . . . .	1 fr.
<i>Magdalinus d'Europe et circa</i> , par DESBROCHERS DES LOGES, 1870, in-12. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Nanophyes</i> (Monogr. du genre), par H. BRISOUT DE BARNE- VILLE, 1869, in-12. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde</i> (Revision des), d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Glaphyrus</i> (Monogr. du genre), par HAROLD (traduction A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12. . . . .	0 fr. 50
<i>Oxyporus</i> (Tableau synopt. du genre), par A. FAUVEL, 1864, in-12. . . . .	0 fr. 50
<i>Malthinides de l'Ancien Monde</i> (Monogr. des), par S. DE MARSEUL, 120 p., 1877, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<i>Trichopterigiens</i> (Synopsis des espèces des), par MATTHEWS, 75 p. 1878, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<i>Apionides</i> (Monographie des), par WENKER, 162 p., 1864, in-12. . . . .	4 et 5 fr.
<i>Téléphorides</i> (Monographie des), par S. DE MARSEUL, 108 p., 1864, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<hr/>	
<i>Onthophagides paléarctiques</i> (Synopsis des), par H. D'OR- BIGNY, 1898, in-8°. . . . .	3 et 4 fr.

## EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIVERSES

<i>New Species of Coleoptera belonging to the familie Pedi- lidae and Anthiridae</i> , par S. DE MARSEUL, in-8°, 15 p. (Extr. Notes from the Leyd. Mus. vol. IV). . . . .	1 et 1 50
<i>Revision des Coléoptères de l'Ancien Monde alliés aux Stenosis</i> , par Ed. REITTER, in-12, 50 p. (Extr. Gazette ent. Allem., XXX, 1866). . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Le genre Aëpophilus</i> , par V. SIGNORET, in-8°, 3 p., 1 pl. col. (Extr. Tijdschr. voor Ent. vol. XXIII, 1879-80). . . . .	1 et 1 50
<i>Liste des Hémiptères recueillis à Madagascar en 1885 par le R. P. Camboué</i> , par V. SIGNORET, in-8°, 5 p. (Extr. Ann. Fr., 1886). . . . .	0 75 et 1 fr.
<i>Revue des Cydnides contenus dans la collection du Mu- sée civique d'Hist. nat. de Gènes</i> , par V. SIGNORET, Gènes. 1881. in-8°, 37 p. . . . .	2 et 3 fr.



# AVIS IMPORTANTS

---

Dans l'intérêt de la régularité des Publications, le Secrétaire prie instamment ses collègues, de vouloir bien se conformer aux règles suivantes :

1° Adresser toute correspondance et tous manuscrits **de façon impersonnelle** à *M. le Secrétaire de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, Paris.*

2° **Ne donner aucune indication typographique sur les manuscrits** et n'écrire que d'un seul côté de la feuille.

3° Quand les Communications comportent des figures dans le texte, envoyer les dessins au Secrétaire *quatre jours au moins* avant la séance (Règlement, art. 45).

4° Le Secrétaire fait parvenir aux auteurs une épreuve qui doit lui être retournée dans les trois jours de la réception; **passé ce délai, il ne peut être tenu compte des corrections.** Celles-ci ne doivent entraîner aucune surcharge, ni aucun remaniement du texte (Règlement, art. 46).

5° **Renvoyer les manuscrits** en même temps que l'épreuve corrigée, et indiquer sur l'épreuve le nombre de **separata** désiré.

6° **Remettre les manuscrits le jour même de la séance**, ou au plus tard le lendemain matin, le *Bulletin* devant être livré à l'Imprimerie pour la composition le jeudi avant midi. *Les communications écrites qui ne seraient pas parvenues à cette date ne pourraient paraître que dans le Bulletin suivant.*

7° Le Secrétaire rappelle aux auteurs qu'il y a un intérêt scientifique considérable à toujours spécifier à la suite du titre des mémoires, à quelle famille (par exemple : CICINDELIDAE, CULICIDAE, etc.) appartiennent les Insectes qui y sont décrits ou mentionnés. On évitera ainsi toute erreur bibliographique.

---

---

# BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 28 juillet 1909.**

Présidence de M. J. KÜNCKEL D'HERCULAI.

M. L. DERAIS, de Verneuil (Eure), assiste à la séance.

*Correspondance.* — MM. A. LÉVEILLÉ, Bibliothécaire, et Ph. GROUVELLE, Secrétaire, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

*Exonération.* — M. le Dr René JEANNEL s'est fait inscrire comme membre à vie.

*Changement d'adresse.* — M. Mayeul GRISOL, Caracas (Venezuela).

*Admission.* — M. le Dr René MARIE, Médecin en chef de l'Hospice de Brévannes, 64, rue de Prony, Paris, 17<sup>e</sup>. Coléoptères.

*Présentation.* — M. Albert PETIT, Président de Chambre à la Cour des Comptes, 3, rue du Cirque, Paris, 8<sup>e</sup>, présenté par M. J. KÜNCKEL D'HERCULAI. — Commissaires-rapporteurs : MM. G.-A. POUIADE et L. VIARD.

## Observations diverses.

*Capture.* — M. P. DENIER signale la capture de plusieurs *Hololepta plana* Fuessly [COL. HISTERIDAE] à Paris même, sur les berges de la Seine près du pont de l'Alma, les 21 et 22 juillet 1909. Notre collègue les a trouvés sous l'écorce d'un tronc de *Populus pyramidalis* Roz. abattu depuis quatre mois.

*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1909.

N° 14.



**Bibliographie.** — Les Entomologistes qui s'occupent des rapports entre les Insectes et les Plantes, et qui ont à consulter la littérature allemande, sont parfois embarrassés pour établir la concordance synonymique des plantes mentionnées en allemand sous leur nom vulgaire.

A ce sujet, M. Armand JANET attire l'attention de ses collègues sur les renseignements utiles qu'ils peuvent trouver dans le tome II de la Société des Sciences Naturelles du Grand-Duché de Luxembourg (volume n° L-47 de notre Bibliothèque) où se trouvent les trois tables suivantes, dues à la collaboration de V. HYMMEN et du Dr LAYENS :

1° Pages 108 à 140 : Liste alphabétique des noms de genre latins de 352 espèces de plantes avec indications d'espèces de Lépidoptères dont les chenilles vivent sur ces plantes.

2° Pages 141 à 148 : Table alphabétique des noms allemands vulgaires de ces plantes, renvoyant par un numéro à la liste des noms latins.

3° Pages 158 à 153 : Table alphabétique des noms français vulgaires de ces plantes, renvoyant par un numéro à la liste des noms latins.

## Communications.

### Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain

(neuvième note : Faune cavernicole du Djurdjura)<sup>(1)</sup>

par P. DE PEYERIMHOFF

28. *Trechus (Duvalius) Jurjurae*, n. sp. — *Gracilis, elongatus, planus, pallidus, inter minimos. Caput crassum, postice ampliatus, basi constrictum, sulcis frontalibus integris et profundis, areis oculariis singulis in modum punctilli albidis vix perspicuis, antennis parum elongatis, dimidium corporis paullo superantibus. Pronotum parum latius quam longius, ad basin valde attenuatum, antice ampliatus, angulis posticis prominulis. Coleoptera elongatissima, parallela, singula striis quatuor impressis et punctatis instructa, prima ad apicem reversa, parte recurva plicata, ceteris fere evanidis,*

(1) Pour les six premières notes, voir ce *Bulletin* [1905-1908]. — Septième note (par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE), *ibid.* [1909], p. 39. — Huitième note, *ibid.*, p. 103 (avec un erratum, p. 128).

*punctis setigeris tribus maximis, serie umbilicata humerali integra.*  
— *Maris tarsi antici leviter crassati.* — Long. : vix 4 mill.

Habit. in speluncis montis Jurjura dicti.

(Djurdjura) : grotte Ifri Khaloua <sup>(1)</sup> ; un exemplaire mâle recueilli, en juin dernier, sur une paroi stalagmitique très humide, en compagnie d'*Apteraphaenops longiceps* Jeann.

Cet insecte satisfait exactement à la formule des *Duvalius* Delar., telle que GANGLBAUER (*München. Kol. Zeitschr.*, II [1904], p. 492) l'a récemment précisée. Ce groupe, caractérisé par la *series umbilicata* complète, régulière, et toujours rapprochée du bord huméral, renferme les Anophthalmes les plus voisins des vrais *Trechus*. Il n'a d'ailleurs, comme GANGLBAUER le reconnaît lui-même, qu'une faible valeur systématique, puisque parmi ses espèces, certaines présentent des rapports évidents avec des *Trechus* oculés encore vivants, et que leur collocation dans une catégorie particulière est dès lors manifestement artificielle. Il en est de même pour l'espèce du Djurdjura, qui montre dans tous ses caractères, et déjà dans sa forme (fig. 1) <sup>(2)</sup> des affinités très claires avec le groupe du *T. fulvus* Dej. ; c'est en somme un *Trechus Peyerimhoffi* Jeann. étiré, à stries irrégulières et assez fortement ponctuées <sup>(3)</sup>, décoloré, aveugle, et surtout diminué d'au moins moitié.

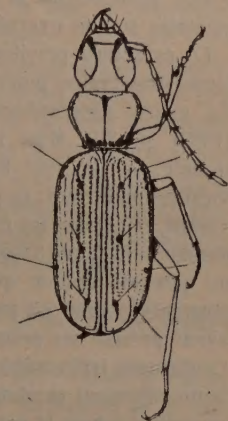


Fig. 1. — *Trechus*  
(*Duvalius*) *Jurjurae*  
Peyerimhoff.

L'intérêt de cette découverte n'est pas, au reste, dans l'adjonction d'une nouvelle unité à la série des *Trechus* aveugles déjà décrits, mais dans la rencontre inespérée, sur le continent africain, d'un troglobie comparable aux mieux adaptés de la faune européenne.

On peut désormais agréger le Nord-Africain à cette région des caver-

(1) Cette grotte a été décrite par JEANNEL et RACOVITZA, dans *Biospeologica*, VI (*Arch. de Zool. exp. et génér.*, tome VIII [1908], p. 366).

(2) Par suite de la position donnée à l'insecte sous la chambre claire, le pronotum et les antennes sont figurés un peu plus courts que dans la réalité.

(3) A part la taille, ces caractères conviendraient à l'insecte dont le Dr JEANNEL a trouvé les débris dans la grotte Ibri-Semedane (Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1907], p. 53).



nicoles vrais, étendue déjà sur deux continents, et jalonnée par les divers *Anophthalmus* de l'Europe et de l'Amérique du Nord. La limite méridionale de cette zone, qui s'arrêtait peu après le 37°, se trouve ainsi reculée d'un degré de latitude vers l'équateur.

D'autre part, on voit se vérifier, une fois de plus et d'une manière frappante, la relation qui lie la population troglobie aux grandes chaînes montagneuses, autour desquelles a pu se développer une faune glaciaire, dont les cavernicoles et les nivicoles actuels sont les derniers représentants. Ce n'est pas, en effet, dans l'un quelconque des bancs calcaires du Nord-Africain que l'on rencontre un *Trechus* aveugle, mais dans le massif le plus élevé de toute la région <sup>(1)</sup>, c'est-à-dire précisément là où il est le plus vraisemblable que l'activité glaciaire se soit exercée <sup>(2)</sup>.

Le caractère privilégié du massif kabyle au point de vue de la faune souterraine pouvait, à vrai dire, être pressenti dès la découverte du genre *Apteraphaenops* (Bull. Soc. ent. Fr. [1907], p. 111, et [1909], p. 30). Mais le groupe systématique auquel appartient cet insecte, — le seul Staphylinide troglobie jusqu'ici connu, — sa localisation étroite, sa parenté immédiate avec un type nivicole encore vivant, et comme lui relégué sur le même espace restreint, semblaient donner à la faune troglobie du Djurdjura une allure un peu spéciale; on pouvait douter que l'immigration des cavités profondes se fût poursuivie dans ce pays suivant les mêmes conditions que celles ayant présidé au peuplement des grottes d'Europe ou d'Amérique. Confirmant irrévocablement l'existence, dans l'Afrique du Nord, d'une faune vraiment troglobie, la rencontre d'un *Trechus* aveugle démontre en même temps le parallélisme de la colonisation souterraine de part et d'autre de la Méditerranée. La seule dissemblance serait dans ce fait que les gîtes à troglobies sont situés ici au cœur du massif, au lieu de se répartir à distance des sommités, comme dans les régions où le phénomène glaciaire a été plus intense, ou dure même encore de nos jours.

Autant qu'on peut prédire en ces sortes de choses, il semble donc probable que si l'on vient à rencontrer dans le Nord-Africain d'autres Coléoptères troglobies, ce sera, mise à part la Kabylie du Djurdjura, soit à l'Est dans le massif des Babors ou l'Aurès, soit peut-être à

(1) Abstraction faite de l'Atlas marocain, encore inexploré, mais où les altitudes dépassent 4.000 m.

(2) Bien qu'infiniment probable, la glaciation dans le Djurdjura n'a pas encore été géologiquement établie.



l'Ouest, dans les bancs calcaires qui peuvent dépendre de l'Atlas marocain.

Descriptions de deux nouveaux *Idgia* Cast. [COL. MALACODERMATA]

par Maurice Pic.

***Idgia Maindroni***, n. sp. — *Sat elongata, griseo pubescens, nitida, testacea, capite postice elytrorumque apice nigris.* — India.

Assez allongé, pubescent de gris avec quelques rares poils dressés, brillant, testacé, sauf la partie postérieure de la tête et l'extrémité des élytres qui sont noires. Tête longue, testacée jusqu'aux yeux qui sont assez rapprochés, noire ensuite; antennes grêles, celles-ci entièrement testacées ainsi que les palpes; prothorax testacé, un peu plus long que large, sinué latéralement, inégal en dessus; élytres testacés, sauf à leur sommet, bien plus larges que le prothorax, faiblement élargis ensuite, puis courtement rétrécis à l'extrémité, celle-ci marquée d'une très petite macule noire, densément, finement et subruguleusement ponctuée avec des traces de côtes ou granulations; dessous du corps et pattes testacés. — Long. : 13-14 mill.

Inde méridionale : Wallardi (Travancore).

Voisin de *I. Bourgeoisii* Pic, mais prothorax moins étroit, élytres non parallèles, etc.

Le premier spécimen de cette nouvelle espèce provient de la collection de Malacodermes que j'ai obtenue de M. M. MAINDRON, et je suis heureux de la lui dédier; j'en ai acquis deux autres de M. H. DONCKIER.

***Idgia longissima***, n. sp. — *Angusta et elongata, griseo-pubescens, nitida, testacea, capite nigro subcaeruleo, elytris apice violaceis, antennis brunnescentibus.* — Sumatra.

Étroit et allongé, pubescent de gris avec quelques poils dressés, brillant, testacé avec la tête et le sommet des élytres foncés, les antennes roussâtres, un peu rembrunies. Tête peu longue, noire à reflets bleuâtres; yeux très gros, se touchant; palpes testacés; antennes grêles, à dernier article très long et mince; prothorax testacé, long et étroit, sinué latéralement, inégal en dessus; élytres testacés à macule apicale violacée assez large, un peu plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, courtement rétrécis à l'extrémité, finement et assez densément ponctués avec des rangées de granulations peu distinctes; dessous du corps et pattes testacés. — Long. : 12 mill.

Sumatra : Padang (coll. Pic).

Par la coloration foncée de sa tête, peut se placer près de *I. Redtenbacheri* Kirsch; en diffère, à première vue, par la macule violacée de l'extrémité des élytres. Bien différente de l'espèce précédente par sa forme plus étroite et sa tête foncée, la large macule apicale des élytres, etc.

### Description de deux nouveaux Sciarides nivicoles d'Algérie [DIPT.]

par J.-J. KIEFFER.

Les deux espèces dont la description suit, ont été recueillies par M. Paul DE PEYERIMHOFF, le 16 juin 1909, sur la neige fondante, à une altitude de 1.800 m., sur les sommets du Djurdjura et particulièrement sur le Haïzer. Toutes deux ont, comme la plupart des Sciarides, les yeux pubescents; en acceptant ce caractère comme générique pour le genre *Sciara*, je désigne du nom de **Psilosciara**, nov. gen., les espèces ayant les yeux glabres et tous les autres caractères comme chez *Sciara*; le type de ce nouveau genre, scindé de *Sciara*, sera l'insecte que j'ai décrit sous le nom de *Sciara membranigera* Kieff. (*Ann. Soc. Scient. Bruxelles* [1903], vol. 27, p. 201 (♂ ♀), fig. 2 et 3).

1. *Sciara nivicola*, n. sp. — ♀. D'un brun noir; pattes, sauf les tarses, et abdomen d'un brun clair; balanciers blancs. Palpes à articles courts, à peine deux fois aussi longs que gros, le 2<sup>e</sup> encore plus court. Antennes à pilosité courte; articles du flagellum cylindriques, deux fois aussi longs que gros, le dernier plus long que les autres. Ailes hyalines; surface à soies microscopiques; extrémité de la 1<sup>re</sup> longitudinale située vis-à-vis du milieu de la nervure anale; transversale ou origine du cubitus située après les deux tiers proximaux de la 1<sup>re</sup> longitudinale; cubitus parallèle au bord, son extrémité est à peine plus distante de la pointe alaire que le rameau inférieur de la posticale; extrémité de la costale trois fois plus rapprochée du rameau supérieur de la posticale que du cubitus; tige de la posticale peu marquée, ayant son origine bien avant la transversale, égale aux deux rameaux, dont le supérieur est arqué à sa base et aboutit à la pointe de l'aile, tandis que l'inférieur continue la direction de la tige; les deux autres nervures sont simples, la supérieure faiblement arquée et beaucoup plus distante de la pointe alaire que le cubitus, l'inférieure ou anale fortement arquée et aboutissant



au bord à peine avant la bifurcation de la posticale; nervure auxiliaire n'atteignant pas le tiers proximal de la 1<sup>re</sup> longitudinale; celle-ci, ainsi que le cubitus, à partir de la transversale, exclusivement ciliés. Pattes sans longs poils, fémurs plus gros que les tibias, dont les éperons sont pubescents; extrémité des tibias postérieurs avec un peigne (ou rangée transversale de spinules), les autres tibias sans peigne; métatarse postérieur égal aux trois articles suivants réunis; 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> égaux, presque deux fois aussi longs que gros; crochets simples; empodium court. Segments abdominaux 4 et 5 rétrécis sur la partie ventrale; 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> très étroits; lamelles grêles. Taille : 2 mill.

2. *Sciara nivata*, n. sp. — ♂, ♀. Le mâle est d'un brun noir; articles du flagellum deux fois aussi longs que gros; articles des palpes pas deux fois aussi longs que gros. Balanciers blanchâtres. Ailes assombries; extrémité de la 1<sup>re</sup> longitudinale située vis-à-vis de celle de l'anale; extrémité de la costale deux fois plus près de la posticale que du cubitus. Lamelle supérieure de la pince sans échancrure, l'inférieure bilobée; article basal de la pince assez gros, allongé, ayant sur le milieu de sa partie ventrale, au côté interne, trois fortes spinules; article terminal très petit, ovoïdal, terminé par 4-5 longues spinules ou soies arquées en dedans. Quant au reste, semblable à l'espèce précédente. — La femelle est brune; les pattes, les balanciers, les sternites et le milieu des tergites 4-6 plus clairs. Articles du flagellum pas plus longs que gros, sauf le dernier. Thorax pas plus haut que l'abdomen et à peine plus long qu'un des premiers segments abdominaux; ailes en moignons, n'atteignant pas l'extrémité du premier tergite; abdomen 3-4 fois aussi long que le reste du corps, graduellement aminci en arrière. Taille : 2-5 mill (4 ♂ et 4 ♀).

### Nouveaux Scelionides de l'Amérique du Sud [HYM.]

par J.-J. KIEFFER.

*Scelio calopterus*, n. sp. — ♀. Noir; antennes sauf les six derniers articles, hanches et pattes jaunes; mandibules brunes en partie; métha-thorax et abdomen roux, tergites 3-7 brun noir, sauf les côtés du 3<sup>e</sup> et faiblement aussi des deux suivants. Tête, pronotum, mésonotum et scutellum avec de gros points ombiliqués, se touchant presque, séparés par des rides irrégulières; face avec un espace lisse et brillant au-dessus de la bouche, n'atteignant pas le milieu des yeux et deux fois

aussi large que sa distance des yeux; tempes parcourues dans le sens de leur longueur par trois rides entre les points; yeux glabres, 2-3 fois aussi longs que les joues, très distants du bord occipital; ocelles hyalins, les postérieurs distants des yeux de leur diamètre, l'antérieur très éloigné du bord occipital. Scape cylindrique; articles 2 et 3 obconiques, de moitié plus longs que gros; 4-8 transversaux, graduellement grossis; 9-12 d'égale grosseur. Pronotum non visible d'en haut. Silons parapsidaux percurrents. Scutellum presque semicirculaire, plus large que long; métanotum avec deux dents rapprochées. Propyles enfoncées et striées; mésopleures avec une profonde impression oblique, striées grossièrement sauf au centre de l'impression; métapleures ridées-punctuées. Ailes jaunes jusqu'au stigma, brunes de là à l'extrémité, une grande tache allongée et jaune longe le bord antérieur et est à peine plus rapprochée du stigma que de l'extrémité alaire; stigma circulaire, d'un brun noir; la sous-costale, qui est jaune, traverse le stigma et aboutit au bord; à l'endroit où elle entre dans le stigma, elle émet vers le disque une stigmatique légèrement oblique. Ailes inférieures subhyalines. Fémurs postérieurs presque cylindriques, amincis à l'extrême base; tibias faiblement et graduellement grossis; métatarse postérieur égal aux articles 2-3 réunis, 4<sup>e</sup> article à peine plus long que gros. Abdomen au moins aussi large que le thorax, densément et grossièrement strié dessus, plus faiblement dessous; 3<sup>e</sup> tergite le plus long; 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> trois à quatre fois aussi larges que longs, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> encore plus de deux fois; 5<sup>e</sup> encore transversal; 6<sup>e</sup> ou dernier triangulaire, aussi long que large. Tête et thorax glabres; moitié postérieure de l'abdomen avec des poils jaunes, courts, appliqués et épars. Taille : 6,2 mill. — Colombie : Bogota (LINDIG); *type* au Musée zoologique de Berlin.

**Scelio furcatus**, n. sp. — ♂. Noir; antennes, hanches et pattes jaunes; fémurs et tibias antérieurs assombris. Tête et thorax comme chez le précédent. Article 2<sup>e</sup> des antennes à peine plus long que gros; 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> un peu transversaux; 5-10 plus gros, d'égale grosseur, 5<sup>e</sup> plus long que le 6<sup>e</sup>; 6-9 plus de deux fois aussi larges que longs; 10<sup>e</sup> ovoïdal. Ailes jaunes jusque bien au delà du stigma, puis brunâtres sans tache; stigma jaune clair, sous-costale et stigmatique comme chez le précédent. Métatarse postérieur plus court que les articles 2-3 réunis. Abdomen de 7 tergites; tergites 1 et 2 striés punctués; 3<sup>e</sup> grossièrement punctué en dé; 4-7 densément et moins grossièrement punctués, 4-6 plus de deux fois aussi larges que longs; 7<sup>e</sup> triangulaire, à peine transversal. Glabre. Taille : 5 mill. — Colombie : Bogota (LINDIG); *type* au Musée zoologique de Berlin.



**Sceliomorpha hirtipes**, n. sp. — ♀. Noir; mandibules rousses, avec 2-3 dents; quatre premiers articles antennaires bruns, pattes antérieures sauf les hanches jaunes; genoux postérieurs et tarsi postérieurs jaunes; métathorax jaune brunâtre. Tête brillante, avec une ponctuation grosse, dense mais ne se touchant pas, intervalles lisses; joues avec un sillon; front sans espace lisse au-dessus de la bouche; yeux longuement velus, atteignant le bord occipital, 2-3 fois aussi longs que les joues; ocelles postérieurs distants des yeux de leur diamètre, l'antérieur distant du bord occipital du double de son diamètre. Pronotum visible d'en haut, découpé en angle aigu en arrière, mésonotum par suite triangulaire en avant; tête et thorax à poils noirâtres longs et dressés. Article 2<sup>e</sup> des antennes à peine plus long que gros; 3<sup>e</sup> presque deux fois; 4<sup>e</sup> un peu transversal; 5-12 formant une massue, presque deux fois aussi larges que longs, très serrés; 12<sup>e</sup> en ovoïde court.

Pronotum, mésonotum et scutellum ponctués comme la tête; sillons parapsidaux percurrents. Scutellum presque semicirculaire; métanotum inerme; segment médian découpé en arc, angles proéminents; propleures et mésopleures striées grossièrement sauf la partie enfoncée des mésopleures, qui est lisse. Ailes subhyalines; stigma d'un brun sombre, circulaire; stigmatique assez longue, presque perpendiculaire. Pattes et abdomen, surtout les fémurs et les tibiaux des quatre pattes postérieures hérissés de longs poils blanchâtres; fémurs à peine plus gros que chez *Scelio*, non en massue. Abdomen plus étroit que le thorax, graduellement et faiblement aminci aux deux bouts, grossièrement strié en long sur le dessus; 1<sup>er</sup> tergite aussi long que gros; 2<sup>e</sup> un peu transversal; 3<sup>e</sup> le plus long, deux fois aussi large que long, comme les trois suivants; 6<sup>e</sup> ponctué finement et densément; 7<sup>e</sup> très petit; sternites grossièrement striés, les derniers striés-ponctués; les tergites sont plus fortement séparés que chez *Scelio*, leur base un peu enfoncée, par suite, avec des fossettes entre les arêtes à la base des tergites. Taille : 4,5 mill. — Pérou : fleuve de Pachitée; *type* au Musée zoologique de Berlin.

**Macroteleia punctulata**, n. sp. — ♂. Noir; scape, mandibules, hanches et pattes jaunes; antennes brunes. Tête et thorax à ponctuation fine et peu dense; yeux glabres; joues avec une arête. Articles antennaires 2 et 3 deux fois aussi longs que gros; 4<sup>e</sup> à peine plus long que gros; 5<sup>e</sup> grossi, obconique; 6-11 pas plus longs que gros; 12<sup>e</sup> allongé. Sillons parapsidaux percurrents. Scutellum bordé de gros points. Segment médian velu de gris. Ailes subhyalines, atteignant le milieu du 4<sup>e</sup> tergite; basale indiquée par une ligne jaune, très oblique, abou-

tissant à la base de la marginale; un long radius, et une récurrente continuant la direction du radius indiqués faiblement; marginale presque double de la stigmatique, celle-ci à peine oblique, nodiforme au bout; postmarginale de moitié plus longue que la marginale. Abdomen sublinéaire, déprimé, presque trois fois aussi long que le reste du corps; tergites 1-6 deux fois aussi longs que larges; 7<sup>e</sup> transversal; tergites ponctués en dé, le 1<sup>er</sup> et la base du 2<sup>e</sup> striés; les trois premiers avec une arête de chaque côté; le 2<sup>e</sup> et les sternites avec une arête médiane. Taille : 5,5 mill. — BÉLIZE (BAKER).

*Chromoteleia rufithorax* var. **tricarinata**, n. var. — ♂. Tempes grossièrement ponctuées comme le vertex. Ailes atteignant l'extrémité du 4<sup>e</sup> tergite, nervures faiblement indiquées par des lignes transparentes; marginale ponctiforme; stigmatique oblique, égale à la basale. Dernier article des tarses postérieurs non renflé. Les tergites, sauf les deux derniers, ont encore, outre les arêtes latérales, une arête médiane; surface ruguleuse entre les rides longitudinales sauf au 1<sup>er</sup> tergite; abdomen de moitié plus long que le reste du corps; les quatre derniers tergites transversaux, le dernier en forme de ligne transversale. Taille : 5,5 mill. — Amérique Centrale : BÉLIZE (collection de M. BAKER).

### Observations sur l'*Hepialus armoricanus* [LEP. HET.]

par Charles OBERTHÜR.

Les *Hepialus* sont des Lépidoptères généralement abondants aux environs de Rennes. Au printemps, nous pouvons en capturer un certain nombre d'exemplaires, lorsque, vers le soir, ils voltigent autour des prairies, ou bien en les faisant tomber des branches sur lesquelles ils se tiennent reposés en plein jour. A la fin de l'été, les *Hepialus* volent quelquefois en assez grande quantité autour des lampes électriques et il nous suffit, pendant les soirées chaudes, d'ouvrir les portes de notre maison donnant sur le jardin, pour voir des *Hepialus* arriver à la lumière.

Comme on rencontre parfois des variétés intéressantes, je m'occupe soigneusement de la capture des *Hepialus*.

Au printemps de l'année 1895, j'avais pris à Rennes, dans notre jardin, un *Hepialus* de teinte très foncée, paraissant tout fraîchement éclos et dont l'étalage fut effectué sans délai. Quoique cet *Hepialus* ait



voyagé plusieurs fois, il est resté parfaitement bien conservé et il n'a pas perdu même une patte.

Dès le moment où je le capturai, je le trouvai remarquable et profitant de ce que feu Otto STAUDINGER m'avait demandé de lui communiquer beaucoup de *types* de ma collection pour la rédaction du « Catalog » qui parut en mai 1904, je lui envoyai mon *Hepialus* pris à Rennes, en priant STAUDINGER de me faire connaître son opinion quant à la détermination à lui appliquer. Mais STAUDINGER me retourna l'*Hepialus*, sans me faire part d'aucune observation le concernant.

En vain j'avais attendu de capturer d'autres exemplaires semblables pour en publier la description, jugeant que j'avais affaire à une espèce nouvelle.

Enfin, désespérant de retrouver un nouvel échantillon conforme, je me décidai à faire paraître dans la III<sup>e</sup> livraison des Études de Lépidoptérologie comparée, sous le N<sup>o</sup> 135 de la planche XXV, une très exacte figure de l'*Hepialus* singulier trouvé à Rennes, et je lui donnai le nom d'*armoricanus*.

Je crois qu'*H. armoricanus* peut être placé dans le voisinage de *H. varians* Stgr (*Iris*, Dresden; VIII; pl. 5; fig. 12), dont je possède plusieurs exemplaires provenant de Kukunoor.

Cependant en étudiant des *Hepialus* récoltés aux frontières orientales du Thibet, dans les environs de Tâ-tzien-lou et de Tay-tou-ho, j'ai remarqué que des échantillons malheureusement défraîchis, faute d'avoir été capturés avec tous les soins nécessaires, ressemblaient, pour des détails essentiels, à *H. armoricanus* et je suis arrivé à la conviction qu'*H. armoricanus* est une espèce originaire de la Chine occidentale, plutôt que de la péninsule armoricaine.

Mais comment l'exemplaire qui a été recueilli à Rennes dans un état de fraîcheur ne laissant rien à désirer, a-t-il pu éclore si loin de sa patrie, en admettant qu'il soit sorti d'une chrysalide formée en Chine et expédiée avec les herbes sèches qui servent de rembourrage aux boîtes dans lesquelles nos amis les Missionnaires catholiques du Thibet placent le produit de leurs récoltes entomologiques annuelles?

Le voyage de Tâ-tzien-lou à Rennes dure plusieurs mois; il est fort accidenté et il y a bien des chances pour qu'une chrysalide si fragile, partant des frontières orientales du Thibet en octobre, parvienne vivante à Rennes en mars, donne son papillon deux mois plus tard, alors qu'aucun soin n'a été pris des emballages qui servaient à caler les petites boîtes dans les caisses où elles étaient contenues, et qu'enfin ce papillon éclos en liberté tombe entre mes mains.

Il m'est arrivé de prendre dans notre jardin, pendant une belle

journée de novembre, l'*Ocnogyna baetica*, voltigeant au soleil, comme s'il avait été en Algérie; mais j'avais rapporté, à Rennes, des chenilles, une première fois de Grenade, et l'année suivante, de Lambèze et il n'y avait rien d'étonnant à ce que des chenilles d'*Ocnogyna* échappées de mes boîtes, aient vécu sur les pelouses du jardin et y aient donné leur papillon.

La capture à Rennes d'un *Hepialus* de Tà-tsien-lou est absolument anormale et tout à fait invraisemblable. Quoi qu'il en soit, le dessin de l'*Hepialus armoricanus* ayant paru, mais le texte relatif aux *Hepialidae* ne devant être imprimé que dans une livraison subséquente, j'ai cru devoir, sans plus attendre, signaler la réalité d'un fait extraordinaire, auquel je suis cependant impuissant à donner une explication satisfaisante.

---

### Bulletin bibliographique.

ANDRÉ (Ernest) : Élevage des vers à soie sauvages, 1909, fig.\*

JEANNEL (Dr R.) : Étude sur le genre *Speonomus* Jeann. (Silphides cavernicoles pyrénéens) et sur sa distribution géographique (Abeille) 1908, 46 p., 3 cartes.\*

Id. : Présentation de Coléoptères cavernicoles vivants et quelques remarques sur leur biologie (Bull. Soc. ent. Fr.) 1908, 3 p.\*

Id. : A propos d'*Apteraphaenops longiceps* Jeann. (loc. cit.) 1908, 3 p., fig.\*

Id. : *Adelopsella*, nouveau genre oculé de la tribu des *Bathysciini* (loc. cit.) 1908, 4 p., fig.\*

Id. : Coléoptères cavernicoles nouveaux ou peu connus des Pyrénées (note préliminaire) (loc. cit.) 1908, 4 p., fig.\*

Id. : Biospeologica, X. Coléoptères (seconde partie) (Arch. zool. expériment.) 1909, 86 p., 8 pl.\*

J. M.



## ANNONCES DE LA SOCIÉTÉ

---

---

**Annales.** — Le 1<sup>er</sup> trimestre de 1909 a été distribué.

**L'Abeille.** — Le 2<sup>e</sup> fascicule du vol. XXXI a été distribué.

---

---

**M. LAHAUSOIS**, Trésorier, prie les Membres de la Société qui n'ont pas encore payé leur **cotisation de 1909**, de bien vouloir la lui faire parvenir sans retard. Il leur rappelle que les *Annales* ne sont envoyées qu'aux Membres qui sont au courant de leur cotisation.

---

---

## Librairie de la Société entomologique de France (Suite).

<i>Characters of undescribed Lepidoptera heterocera</i> , par F. WALKER. London, 1869, in-8° . . . . .	3 et 4 fr.
<i>Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe</i> , in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) :	
I. <i>Nécrophages</i> (traduit de REITTER), 1890. . . . .	1 fr.
II. <i>Colydiides, Rhysodides, Trogoxetides</i> (traduit de REITTER), 1891. . . . .	0 fr. 50
<i>Histérides nouveaux</i> ( <i>Description d'</i> ), par S. DE MARSEUL, in-8° (Extr. Ann. Soc. ent. Belg.). . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Monographie de la famille des Eucnémides</i> , par H. DE BONVOULOIR, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 planches gravées. . . . .	5 et 7 fr.
<i>Monographie générale des Mylabres</i> , par S. DE MARSEUL, 1872, in-8° (Extr. Mém. Soc. roy. de Liège), 6 pl., dont 2 col.	
— pl. noires. . . . .	3 et 10 fr.
— pl. coloriées . . . . .	10 et 12 fr.
<i>Essai sur la classification des Pyralites</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1890). . . . .	10 et 12 fr.
<i>Le même</i> , pl. noires . . . . .	4 et 6 fr.
<i>Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae</i> par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Fr. 1888). . . . .	3 et 4 fr.
<i>Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites</i> , par E. L. RAGONOT, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1894). . . . .	4 et 5 fr.
<i>Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrèze</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 45 p. (Extr. Ann. Fr. 1895). . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, in-8°, 58 p. . . . .	2 fr. et 2 50
<i>Catalogue des Phycitinae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. l. n. d. . . . .	5 et 6 fr.
<i>Genera et Catalogua des Psélaphides</i> , par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903). . . . .	20 et 25 fr.

---

Pour les Membres de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre *purement scientifique*, qui n'excéderont pas cinq lignes, seront insérées *gratuitement* dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas dix lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.



La Société entomologique de France tient ses séances les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1<sup>o</sup> Les *Annales de la Société entomologique de France* (1 fascicules par an avec planches et figures);

2<sup>o</sup> Le *Bulletin de la Société entomologique de France* (21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de . . . . . 25 fr.

Les Membres résidant à l'Etranger paient. . . . . 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans) qui paient une cotisation annuelle de . . . . . 5 fr.

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé **Membre à vie**. Il n'a plus de cotisation à solder, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins 100 francs.

Les Etablissements publics et les Sociétés scientifiques de la France et de l'Etranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires le *mercredi*, de 8 à 11 heures du soir, et le *jeudi*, lendemain des séances, de 3 à 6 heures 1/2.

---

## PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

*L'ABEILLE*, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du *Journal* (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le montant des abonnements à **L'Abeille** (10 fr. et 12 fr. par volume) doit être adressé à M. V. VAUTIER, agent de la Société, 28, rue Serpente.

## COLLECTIONS

1<sup>o</sup> Collection H. Sénac (*Tenebrionidae paléarctiques*),

2<sup>o</sup> Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe paléarctiques*),

chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

3<sup>o</sup> Collection Peyerimhoff (*Microlepidoptères*),

4<sup>o</sup> Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),

5<sup>o</sup> Collection Aubé (*Coléoptères d'Europe*),

6<sup>o</sup> Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,

7<sup>o</sup> Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,

8<sup>o</sup> Collection Pandellé (*Diptères de France*),

9<sup>o</sup> Collection de Diptères de France, don de M. le Dr Gobert,

10<sup>o</sup> Collection entomologique française de tous les ordres,

11<sup>o</sup> Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

La « Commission des Collections » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les Insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.



## SOMMAIRE DU N° 14

### Séance du 28 juillet 1909.

<i>Correspondance. — Exonération. — Changement d'adresse. — Admission. — Présentation.</i>	241
--	-----

#### Observations diverses.

Capture (P. DENIER).	241
Bibliographie (A. JANET).	242

#### COMMUNICATIONS

P. DE PEYERIMHOFF. — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain (neuvième note : Faune cavernicole du Djurjura), (fig.).	242
Maurice PIC. — Description de deux nouveaux <i>Idgia</i> Cast. [COL. MALACODERMATA].	245
J.-J. KIEFFER. — Description de deux nouveaux Sciarides nivicoles d'Algérie [DIPT.].	246
J.-J. KIEFFER. — Nouveaux Scelionides de l'Amérique du Sud [HYM.].	247
Ch. OBERTHÜR. — Observations sur l' <i>Hepialus armoricanus</i> [LEP. HET.].	250

<i>Bulletin bibliographique.</i>	252
----------------------------------	-----

---

Les **cotisations** doivent être payées à **M. Ch. LAHAUSOIS**, Trésorier, 2, rue de la Planche, Paris, 7<sup>e</sup>, ou lui être envoyées *sans frais* dans le premier trimestre de l'année (Règlement, ART. 8).

Le Trésorier est à la disposition de ses Collègues pour recevoir ces cotisations, à toutes les séances de la Société, et aussi tous les jours de semaine, de 10 h. à midi, 17, quai Voltaire, Paris, 7<sup>e</sup>.

Pour **renseignements, réclamations, achats, versements** d'abonnements et autres sommes, s'adresser au Siège social, tous les jours, sauf les mercredis et jours fériés, de 4 heures 1/2 à 6 heures 1/2, à **M. V. VAUTIER**, Agent de la Société. (Les cotisations peuvent aussi lui être versées.)

---

Pour la *correspondance scientifique*, les *réclamations*, *annonces*, s'adresser à :

**M. le Secrétaire de la Société entomologique de France**  
28, rue Serpente, Paris, 6<sup>e</sup>.